

Réunion du Conseil municipal de Locronan du 23 août 1914

Après l'ordre de mobilisation du début du mois, le conseil municipal de Locronan se réunit le 23 août 1914 autour du maire Charles Daniélou, et publie la déclaration suivante :

Le conseil municipal, après avoir envoyé un salut fraternel à ceux de ses membres qui sont déjà mobilisés pour la défense du Pays, vote par acclamation l'adresse suivante à l'armée :

Le conseil municipal de Locronan réuni en session ordinaire d'août 1914, adresse ses hommages respectueux au chef valeureux et à l'armée française qui assume en ce moment la lourde charge de la défense du pays contre un ennemi brutal et sanguinaire qui, au mépris de toutes les lois de la guerre, a envahi notre pays en saccageant la noble Belgique.

Il forme des vœux pour le succès final de notre armée et des armées alliées, pour le triomphe du droit et de la justice. Vive la France et vive les Alliés !

Le conseil suivant, du 29 novembre 1914, marqué par l'annonce de la mort du beau-frère de Charles Daniélou, exprime ses condoléances à sa famille :

Monsieur l'adjoint au maire donne connaissance au conseil du deuil cruel qui vient de frapper la famille de M^r le maire en la personne de monsieur Michel Clamorgan âgé de vingt ans, frère de madame Daniélou, qui s'était engagé au début de la guerre, promu caporal sur le champ de bataille, il vient d'être tué quelques jours après d'une balle à la tête en donnant l'assaut à l'ennemi sur la terre d'Alsace. Le conseil municipal prend part à la douleur de la famille de M^r le maire et envoie à Monsieur et à Madame Daniélou l'expression de leurs vifs sentiments de condoléances.

Dès le début de la guerre, de nombreux Français ont déjà fait le sacrifice de leur vie. La famille du maire sera encore endeuillée par la mort d'André Daniélou au mois de décembre. Locronan va pleurer dix victimes de la guerre en 1914, dont trois dès le mois d'août : Louis Brélivet le 21, Louis André et Yves Ovom le 22. En ce funeste 22 août 1914, 27 000 jeunes français tomberont au champ d'honneur.

Au conseil de Locronan, Alain Chipon, Joseph Le Duff et le docteur Henri Magne ont été mobilisés. Ils seront rejoints quelques mois plus tard par François Billon, François Chipon et Guillaume Hemon. Le maire sera aussi mobilisé. La moitié du conseil est sous les drapeaux.

La Grande Troménie de 1917 sera celle de l'absence. Un témoin, Léon le Berre (le barde Abalor), a écrit ses souvenirs. Arrivé par le train à la gare de Guengat, il rejoint Locronan à pied parmi d'autres pèlerins. Une jeune employée dit à une amie : " *Madame a perdu son mari et ses deux frères*". Nombreux sont ceux qui pleurent leurs disparus. Dans la longue procession, les solides porteurs de bannières ne sont pas là, et ce sont les plus jeunes " *des classes 19 et 20, dont l'enfance s'estompe trop vite*", qui les remplacent. A Plas-ar-C'horn le sermon va évoquer " *tous ces poilus, jeunes fervents des Troménies, dont l'absence se fait cruellement sentir*", et l'auteur va saluer tous ceux " *dont les corps reposent loin du pays, dans l'humide batterie des tranchées sépulcrales*".

C'est avec émotion que nous leur renouvelons ce salut aujourd'hui.